

Évolution du marché : Articles en cuir et maroquinerie (CN 42) — 2015–2025

Introduction

Le chapitre 42 de la nomenclature combinée regroupe un ensemble hétérogène d'ouvrages en cuir, d'articles de sellerie, de sacs et contenants divers, de vêtements en cuir et d'ouvrages en boyaux. Ce rapport analyse l'évolution du commerce extérieur de l'Union européenne avec les pays tiers sur la période 2015-2025, à partir des données annuelles disponibles jusqu'en 2025. Au cours de cette décennie, l'UE a vu son excédent commercial se multiplier par près de dix, porté par une envolée des exportations en valeur et une progression nettement plus modérée des importations. Le pivot central de cette dynamique est la montée en gamme des exportations européennes de maroquinerie, soutenue par une demande mondiale pour les articles de luxe, tandis que les importations restent dominées par des produits asiatiques à bas prix.

L'envolée des exportations européennes de maroquinerie, portée par la montée en gamme et la demande des grands marchés

La valeur des exportations progresse de près de 72 % malgré un léger repli des volumes

Les exportations européennes du chapitre 42 se sont élevées à 11,3 milliards EUR en 2015 et ont atteint 19,5 milliards EUR en 2025, soit une progression de 71,8 % sur la période. Sur le même intervalle, les quantités exportées sont passées de 118 000 tonnes à environ 106 900 tonnes, en baisse de 9,4 %. Cette divergence entre les évolutions en valeur et en volume s'explique par une très forte hausse du prix moyen à l'exportation (+89,6 %, de 96 155 EUR/tonne à plus de 182 000 EUR/tonne).

Indicateur	2015	2025	Variation
Exportations (Mrd EUR)	11,35	19,50	+71,8 %
Volume exporté (t)	117 998	106 931	–9,4 %
Prix moyen export (EUR/t)	96 155	182 322	+89,6 %

Source : Aperçu général

Les États-Unis et la Chine deviennent les principaux moteurs de la demande

La géographie des exportations a connu un basculement notable. Les États-Unis, déjà premier marché en 2015 (1,66 milliard EUR), affichent une croissance de 111,7 % pour culminer à 3,50 milliards EUR en 2025. La Chine, destination encore modeste en 2015 (549 millions EUR), enregistre une hausse spectaculaire de 448,6 % pour atteindre 3,01 milliards EUR. Le Japon suit une trajectoire comparable (+122,3 %) et la Turquie gagne également en importance (+132,4 %). À l'inverse, les exportations vers la Suisse se contractent fortement (−39,8 %), tandis que celles vers le Royaume-Uni reculent de 12,2 %.

Partenaire export	2015 (Mrd EUR)	2025 (Mrd EUR)	Variation
États-Unis	1,66	3,50	+111,7 %
Chine	0,55	3,01	+448,6 %
Japon	1,09	2,43	+122,3 %
Royaume-Uni	1,53	1,35	−12,2 %
Suisse	1,51	0,91	−39,8 %
Turquie	0,19	0,45	+132,4 %

Source : Principaux partenaires à l'export

Une spécialisation française et italienne qui porte les hausses de prix

La France et l'Italie, dont les indices RSCA atteignent respectivement 0,3646 et 0,4768 en 2025, sont les deux États membres les plus spécialisés dans ce chapitre. La France a vu ses exportations passer de 4,13 milliards EUR à 9,78 milliards EUR (+136,6 %), et l'Italie de 4,93 milliards EUR à 6,55 milliards EUR (+32,9 %). La forte présence des maisons de luxe, notamment françaises et italiennes, explique la hausse continue du prix unitaire des articles de maroquinerie (position 4202), dont le prix moyen à l'export est passé de 97 700 EUR/tonne à 194 400 EUR/tonne entre 2015 et 2025.

Des importations stabilisées mais recomposées, marquées par le recul du Royaume-Uni et la percée de nouveaux fournisseurs asiatiques

La Chine conserve un rôle central malgré une progression modérée

Les importations totales du chapitre 42 n'ont augmenté que de 11,0 % en valeur sur la période, passant de 10,52 milliards EUR à 11,68 milliards EUR. La Chine reste de loin le

premier fournisseur, avec des achats passant de 5,67 milliards EUR à 6,54 milliards EUR (+15,3 %). La concentration des importations reste modérément élevée, l'indice HHI passant de 2 537 à 3 382, signe d'une diversification somme toute limitée du côté de l'offre.

Partenaire import	2015 (Mrd EUR)	2025 (Mrd EUR)	Variation
Chine	5,67	6,54	+15,3 %
Vietnam	0,64	0,95	+49,5 %
Inde	1,10	1,17	+7,0 %
Royaume-Uni	0,59	0,25	-57,4 %
Indonésie	0,10	0,32	+210,3 %
Cambodge	0,024	0,249	+922,7 %

Source : Principaux partenaires à l'import

L'effondrement des flux britanniques après le Brexit et l'émergence de l'Asie du Sud-Est

Le Royaume-Uni, qui fournissait encore 588 millions EUR d'importations en 2015, chute de 57,4 % pour s'établir à 251 millions EUR en 2025. En parallèle, des pays comme le Cambodge (+922,7 %) et l'Indonésie (+210,3 %) montent en puissance, profitant de leur avantage de coût. La volatilité des quantités importées depuis le Royaume-Uni (coefficient de variation de 0,704) traduit la brutalité du décrochage post-Brexit.

Des prix d'importation durablement bas, reflet d'une production de masse

Le prix moyen des importations est resté globalement stable, avec une baisse de 2,2 % entre 2015 et 2025 (environ 12 700 EUR/tonne). Cette faiblesse des prix à l'importation, alors que les volumes importés ont crû de 13,6 % (807 000 tonnes à 917 000 tonnes), confirme que l'UE continue d'acheter surtout des articles d'entrée de gamme. Un choc de prix ponctuel sur les achats en provenance du Vietnam a néanmoins été détecté en 2022, avec une hausse de 27 % par rapport à la période de référence 2020-2021, en lien probablement avec des tensions sur les chaînes d'approvisionnement.

D'un commerce déficitaire à un excédent structurel : l'UE devient exportatrice nette et renforce sa spécialisation

Un excédent commercial multiplié par près de dix en une décennie

En 2015, le solde commercial du chapitre 42 n'était que de 826 millions EUR. Il a atteint 7 814 millions EUR en 2025, soit une multiplication par 8,5. Cette amélioration spectaculaire

laire résulte de la combinaison d'exportations en forte croissance en valeur et d'importations presque étales.

Année	Exportations (Mrd EUR)	Importations (Mrd EUR)	Solde (Mrd EUR)
2015	11,35	10,52	0,83
2020	14,89	9,05	5,84
2025	19,50	11,68	7,81

Source : Aperçu général

La dépendance nette aux importations devient fortement négative

Le taux de dépendance nette aux importations, qui mesure le rapport entre les importations nettes et la demande intérieure apparente, était encore positif au début des années 2000 (7,97 %). Il est devenu négatif dès 2015 (−13,5 %) puis s'est enfoncé dans le rouge, atteignant −364,2 % en 2024, avec un creux à −1 163,3 % en 2023. Cette valeur, largement inférieure à zéro, signifie que les exportations nettes dépassent de très loin ce que l'UE consomme de sa propre production, un phénomène amplifié par l'activité de réexportation des grandes plateformes logistiques (France, Italie, Pays-Bas).

Année	Dépendance nette aux importations (%)
2015	−13,5
2018	−70,3
2020	−333,5
2024	−364,2

Source : Dépendance nette aux importations

La production européenne en valeur double et la propension à exporter dépasse 100 %

La valeur de la production de l'UE pour le chapitre 42 est passée de 7,40 milliards EUR en 2015 à 10,80 milliards EUR en 2024, soit une progression de 46 %. Parallèlement, la propension à exporter (exportations / production) a bondi de 133 % à plus de 173 % sur la même période. Un ratio supérieur à 100 %, qui peut paraître paradoxal, reflète l'importance des réexportations d'articles fabriqués hors UE mais expédiés depuis des centres de distribution européens. L'Italie et la France, avec des indices de spécialisation RSCA de 0,4768 et 0,3646 en 2025, illustrent ce positionnement d'excellence.

Pays	RSCA 2025	RCA 2025	Part des exportations totales du produit	Part dans les exportations totales du pays
Italie	0,4768	2,8224	22,6 %	8,0 %
France	0,3646	2,1474	16,8 %	7,8 %
Espagne	0,1586	1,3771	8,0 %	5,8 %

Source : Spécialisation et Volumes de production

Conclusion

Entre 2015 et 2025, le commerce extérieur européen des articles en cuir et de maroquinerie a connu une mutation profonde. Tirées par la demande mondiale pour les produits de luxe, les exportations se sont envolées en valeur, alors que les volumes exportés diminuaient légèrement, signe d'une montée en gamme continue. Les importations, en revanche, sont restées relativement stables, soutenues par des approvisionnements asiatiques à bas coûts qui se sont diversifiés au détriment du Royaume-Uni après le Brexit. Le solde commercial est ainsi passé d'un modeste excédent à un surplus massif, faisant de l'UE un exportateur net très largement excédentaire, avec une production en forte hausse et une spécialisation marquée de la France et de l'Italie. L'intégration de réexportations dans les flux européens renforce encore ce tableau d'une industrie qui a su valoriser ses marques et s'adapter aux recompositions géopolitiques et commerciales.

Généré le 2026-07-24 à partir des données de tradedashboard.eu

Rapport généré par une machine : il accélère l'analyse humaine, quitte à parfois l'induire en erreur. Il ne peut jamais la remplacer complètement.

Si vous avez besoin de conseils à propos de la politique commerciale européenne, ou de représentation pour vos intérêts à Bruxelles, n'hésitez pas à me contacter à support@tradedashboard.eu. Vous trouverez mon CV à cette adresse.